

Off d'Avignon : 3 à 5 pièces par jour au menu de la festivalière !

Publié le 23/07/2014 à 10H41, mis à jour à 10H57

Catherine la parisienne, est banquière dans la vie. Son bonheur ? Venir chaque année passer quelques jours au festival d'Avignon. Elle y vient depuis 32 ans ! "Pour voir des spectacles très variés, m'ouvrir l'esprit, réfléchir, me faire bousculer" explique-t-elle. En bonne festivalière qui aime alimenter le bouche-à-oreille, elle partage ses coups de coeur avec Culturebox...

Par Sophie Jouve, Rédactrice en chef adjointe de Culturebox, responsable de la rubrique Théâtre-Danse

Culturebox : Comment faites vous vos choix parmi les 1306 spectacles du Off ?

Catherine : *Il y a des compagnies que je suis d'une année sur l'autre, comme les Epis noirs, et puis je choisis des textes, des auteurs en me disant que je n'aurai pas besoin de lire la pièce. Je fais aussi attention aux tracts distribués dans la rue, comme pour une bouteille de vin j'arrive en voyant l'étiquette à savoir si la bouteille va être bonne ! Et puis je parle à mes voisins dans les théâtres, aux terrasses des cafés, j'écoute aussi les conseils échangés dans les files d'attente.*

Quel est votre coup de coeur 2014 ?

Il y en a beaucoup ! J'ai fais la découverte d'un metteur en scène Xavier Lemaire et vu 3 de ses pièces : "Les coquelicots des tranchées" (théâtre La Luna), une formidable fresque sur tous les aspects de la guerre de 14, "La mère confidente" de Marivaux (théâtre de l'Arrache-Coeur) et "Qui es-tu Fritz Haber ?" (théâtre La Luna), un magnifique échange entre Fritz et Clara Haber qui pose la question du progrès scientifique, une pièce dans laquelle Lemaire est aussi acteur.

J'ai aussi énormément aimé le "Tartuffe nouveau" (théâtre du Chêne noir), dans lequel l'aveuglement d'un père est transposé aujourd'hui et "L'Aigle à deux têtes" de Jean Cocteau (théâtre du Verbe Fou), super bien joué et puis je ne connaissais pas cette pièce qui en dit beaucoup sur les rapports de pouvoir, la politique, la tricherie.

Pour "L'opéra dans tous ses états" (théâtre du Cabestan), je me suis laissé guidée par mon instinct. Personne ne m'en avait parlé. Je suis tombée sur une toute petite compagnie composée d'une soprane et d'un baryton qui chantaient merveilleusement bien. Ils ont interprété 18 duos, c'était très enlevé, avec très peu de moyens.